

# la chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

Mars - Avril 2016

n°122

## Editorial

Je ne sais pas vous, mais chez moi la fin du mois de Février s'accompagne chaque année d'un doux sentiment d'ébriété. Comme une sensation de légèreté retrouvée. La promesse du Printemps qui s'annonce ? Sans doute, mais surtout la certitude de pouvoir, à nouveau, flâner en pleine nature sans risquer de croiser la route d'un plomb de chasse ou d'un porteur de fusil mal embouché.

Pourtant -et au risque de m'attirer les reproches de plusieurs de mes amis, davantage pointilleux que moi sur ce sujet- je ne suis pas de ceux qui souhaitent, absolument, dénier aux chasseurs tout droit d'exercer leur sport. Après tout, l'homme est chasseur, au plus profond de ses gènes et aussi loin que l'on remonte dans son histoire. Il appartient aux scientifiques de déterminer dans quelle mesure cette activité demeure compatible avec la préservation de notre patrimoine naturel et aux politiques à inventer les règles, cadres et moyens de cette compatibilité.

Non, ce qui me gêne, me navre et au final m'insupporte c'est l'incivisme et la mauvaise foi. Qu'y a-t-il d'aimable ou de bienveillant dans l'attitude de ce porteur de fusil qui, un matin de septembre au bord de la Durance, avait promené ses canons jumelés sous mon nez avant de feindre de me découvrir (j'étais blotti contre un buisson, vaguement recouvert d'un filet de camouflage). "C'est dangereux ce que vous faites, j'aurais pu vous blesser !", s'était-il écrié. Tu parles... Super Nemrod n'avait pas repéré ni mes 75 kg, ni le gros œil de mon 300mm...

En réalité le chasseur possède un instinct de propriété qui lui fait considérer la Nature comme son domaine réservé et toutes les espèces "non chassables" comme des concurrents insupportables, de la buse au renard et de l'épervier au promeneur.



© Claude Agnès

### Voilà pour le civisme.

Sinon, il se prétend défenseur d'une nature, qu'il "gère" en régulant les espèces dans le souci d'un équilibre harmonieux, car "une bonne chasse ne peut avoir lieu que dans une nature intacte". Soit, mais dans ce cas, pourquoi réclamer l'élargissement des périodes de chasse et pourquoi, chaque année, tant d'infractions constatées en dehors de ces périodes ? Pourquoi cette lutte acharnée pour le maintien de pratiques, dites "traditionnelles", particulièrement perturbantes, comme la passée des Palombes qui effraie, affaiblit et détourne parfois de leur chemin nombre d'espèces, voisines de migration ?

par Michel Raphaël

Est-ce préserver la nature que la couvrir de plombs qui polluent terres, rivières et marais ? Est-ce préserver la nature que favoriser par les multiples lâchers le statut sanitaire et génétique de la faune sauvage ? En élevage, les animaux n'ont ni le temps, ni l'occasion d'apprendre les comportements de survie en liberté, en outre, ils sont pour la plupart issus d'un groupe de reproducteurs nécessairement réduit, ce qui ne manque pas d'appauvrir leur patrimoine génétique. Sans compter les risques de maladies, liées à la promiscuité dans les élevages ou importées de régions exotiques. La chasse est une activité strictement économique, qui obéit aux lois du marché et de la productivité... avec toutes les dérives que cela peut supposer, si l'on n'y prend garde. On parle d'ailleurs de "chasse durable", cela ne vous rappelle rien ?

On se souviendra, pour mémoire, de la polémique autour des Cochongliers dans les années 90, dans le Var en particulier. Des éleveurs peu regardants auraient croisé sangliers et cochons, ces derniers étant davantage productifs. La surabondance actuelle de la "Bête noire" serait pourtant, avant tout, liée à la modification des types d'agriculture. Moi je veux bien...

Que tout ceci soit la manifestation d'un attachement réel à Dame Nature et à ses œuvres a, quand même, un peu de mal à passer.

Allez ! Il nous reste six mois pour digérer et profiter des instants merveilleux que la faune et la flore nous réservent... en nous efforçant d'être les plus discrets possible.

## Agenda

### Réunions

**Samedi 19 mars 2016**

**"Les îles de Marseille"**

Par Patrick Bayle

**Samedi 30 avril 2016**

**"Clés pour comprendre les paysages provençaux"**

Par Charles Coulier

**Rédacteur en chef :** Eric Barthélemy  
**Comité de rédaction pour ce numéro :**

Eric Barthélemy, Charles Coulier, Claude Jeannès, Sylviane Blanc, Claude Agnès, Michel Raphaël, Olivier Briand, Valérie Falque, Hélène Ourgaud, Robert Weimer, Marc André.

**Mise en page :** Claude Agnès

**Relecture :** Annette Agnès, Michel Raphaël.

### Sorties

**Dimanche 3 avril 2016**

**"Écoute des chants d'oiseaux à la Sainte-Baume"**

Matinée

Sortie guidée par Gilles Simon-Vermot

Inscription :

Gilles Simon-Vermot : 06 77 67 96 99

**Dimanche 1<sup>er</sup> mai 2016**

**"Découverte ornithologique d'un parc de Marseille"**

Matinée

Sortie guidée par Sylviane Blanc, Claude Jeannès et Hélène Ourgaud

Inscription :

Sylviane Blanc : 06 11 78 06 24

### Nature en fête

**Samedi 26 mars**

En partenariat avec la Mairie

des 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Arrondissements de Marseille

**Parc de La Moline - Bd Marius Richard**

**13012 Marseille**

De 13h30 à 17h30

Tenue d'un stand et Exposition de photos des photographes de La Chevêche



© Olivier Briand



Marc André est venu à plusieurs reprises à la Chevêche (avec son comparse Alain Mori), pour faire des conférences passionnantes sur le milieu marin. On se rappelle ainsi ses exposés sur la vie sous-marine du littoral (en 2004), le Mérou (en 2006), les mares temporaires de Camargue (en 2008), l'histoire de la découverte du milieu marin (en 2010) et le Coralligène (en 2012). Il habite aujourd'hui au Canada, d'où il nous a envoyé ce petit texte, qui témoigne d'une rencontre forte en émotion avec un rapace.



© Gilles Simon-Vermet

Il faut que je vous raconte comment j'ai volé avec un faucon. Depuis quelques mois, je fais du vélo tout-terrain (bicycle de montagne) avec un vieux Peugeot rose offert par un ami français demeurant à Rimouski. Bref, dès potron-minet, je sillonne le vaste bois environnant. Un jour, sur le trajet aller, j'entends des cris d'oi-

seaux très particuliers. Je pense à 2 rapaces communiquant à deux kilomètres l'un de l'autre. Je continue mon périple. Il est environ 6 h du "mat". Je ralentis mon allure et observe mon environnement... Je donne soudain un coup de frein ! Il est là, énorme ! Je pense à un aigle mais... avec un profil de faucon. Serait-il possible qu'un faucon soit si gros ? N'ayant pas le "Peterson" sous la main, il m'est impossible de donner un nom au prédateur. Heureusement, j'ai toujours mes jumelles avec moi et tente de retenir toutes les particularités du volatile qui, lassé, finit par déguerpir. Il devait sûrement être à l'affût. Je retiens visuellement le lieu comptant bien le retrouver à mon retour.

8 heures - Je file à toute allure sur le sentier poudreux. Je suis en haut d'une butte et prends de la vitesse imposée par l'inclinaison du sol. Soudain, je sens une présence à ma droite. C'est le faucon (probablement une femelle) qui, ailes déployées, plane à ma hauteur. Je pourrais déplier mon avant-bras et frôler ses rémiges... Qui est le plus étonné des deux ? Quelques secondes d'intrusion dans la sphère de vie sauvage de cet animal, quelques secondes qui me propulsent à l'aube de l'humanité.

De retour à la maison, j'essaie de comprendre les mystères de cette rencontre. Je suppose que l'oiseau surpris par mon arrivée brutale a quitté son poste et que, compte tenu de son poids et de la hauteur d'envol (ma hauteur de vélo), sa seule trajectoire possible fut de suivre une parallèle pour lui permettre de prendre de la vitesse pour, ensuite, dégager sans risque de décrochage à l'instar d'un airbus aux sondes d'altitude défectueuses.

Je cherche aussi le nom du rapace ? *Falco cherug* [Faucon sacré, ndlr] ? Le problème est que, d'après les guides, ce faucon est inconnu en

Amérique du Nord. Pourtant, en me rappelant le cri (audible sur Oiseaux.net), la taille et l'allure de l'oiseau, je ne voyais que lui. Je suis donc allé demander à Bernard, un "ornitho", pour savoir si cette rencontre était probable... Voici une partie de sa (très) longue réponse. Ahhhh les passionnés ! :

"...J'en arrive donc enfin au candidat-faucon fort probable à mon avis, de par sa taille et sa très grande ressemblance au Faucon sacré : c'est le Faucon gerfault (*Falco rusticolus*) dont l'envergure maximum est de 135 cm ; c'est le plus grand des faucons. Si tu as vu cette femelle de près, ça a dû t'impressionner, c'est clair ! Déjà une femelle de Pèlerin vue de près, ça donne, alors là, j'imagine !... Très blanc en Scandinavie au milieu de la pureté des neiges pour un mimétisme optimal, mais plus brun ailleurs en phase grise..."

"Du côté de son comportement à ton égard, cette femelle de faucon a parfaitement "intégré", lors de vos premiers échanges visuels, qu'elle n'avait rien à craindre de toi. Cela pourrait expliquer son vol à tes côtés lors de votre seconde rencontre ! N'oublie pas que, si les yeux sont le miroir de l'âme, le faucon a une paire de jumelles naturelles de x8 et que ton âme n'a pas eu de secret pour cette femelle lors d'une observation de proximité. Sois en sûr et émerveillé ! Je les connais bien, et j'ai vécu maintes fois des moments libres, partagés et intenses avec eux... C'est un peu comme avec le loup, mais encore plus vrai avec le loup, si tu le vois ; c'est lui qui en a décidé ainsi, pas toi... TOUT est histoire d'énergie ! C'est pourquoi il faut savoir s'imprégner de ces instants privilégiés si rares et les garder précieusement au fond de soi, ce que tu as su faire..."

Marc André

## Brèves... Brèves... Brèves... Brèves...

### Anecdote naturaliste

Qui n'a jamais entendu parler de Linné, ce grand naturaliste suédois du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui révolutionna la façon de classer les êtres vivants en proposant une dénomination binominale toujours en usage aujourd'hui ? Chaque espèce porte ainsi un nom de genre suivi d'un qualificatif de l'espèce. Ce que l'on sait moins, c'est que le jeune Carolus Linnæus, né en 1707 dans une famille luthérienne du sud de la Suède fut, très jeune, passionné par la botanique. Il développa ainsi une véritable vocation pour les sciences naturelles, refusant, comme l'aurait voulu son père, à s'orienter vers la prêtrise. Son père, il est vrai, était pasteur. Durant ses études de théologie, il se choisit, comme le voulait la tradition de l'époque, un nom latin porteur de sens. Il prit donc Linnæus, un patronyme formé sur "linn" [variante du suédois "lind"] signifiant "tilleul". Il rendait ainsi hommage à un tilleul vénérable situé sur ses terres. De façon prémonitrice, il confirmait aussi les choix de son fils en lui offrant un nom bien agréable à porter.

Eric Barthélemy

### L'oiseau et la finance

Les chants d'oiseaux sont d'une incroyable richesse. Toutefois, si les entendre est un pur plaisir, mémoriser leurs mélodies n'est pas toujours facile. Heureusement pour nous, les vocalisations de certaines espèces nous rappellent parfois des éléments sonores plus ou moins familiers, ce qui nous permet de s'en souvenir. C'est justement le cas du Pouillot véloce, dont le chant composé de deux ou trois notes alternées et répétées, sur un rythme bien marqué, évoque un bruit métallique que l'on connaît. Une tradition très ancienne compare en effet ce chant à son émis par des pièces de monnaie que l'on compte sur une table. L'un des noms populaires de ce

pouillot est d'ailleurs le compteur d'écus. Cette ressemblance est confirmée par le nom scientifique du Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) qui a été formé à l'imitation du latin "collybista", qui signifie "agent de change". Le nom français, en revanche, n'évoque rien de particulier, "pouillot" dérivant du latin "pullus", "petit d'un animal". Dans d'autres langues, le nom de l'oiseau est une simple transcription onomatopéique du chant. C'est le cas en anglais (Chiffchaff) et en allemand (Zilpzalp). Chez nous, le Pouillot véloce n'a qu'un seul titre, celui d'expert financier. Seul Buffon, souhaitant honorer ses qualités musicales, le prénommait le Chantre.



© Claude Agnès

Eric Barthélemy

## Association La Chevêche

### Un chouette regard sur la nature

Président : Eric Barthélemy - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorier : Robert Weimer  
Secrétaire : Claude Jeannès - Secrétaires adjointes : Valérie Falque, Hélène Ourgaud



Association régie par la loi 1901.  
Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87  
e-mail : contact@cheveche.fr  
Site Internet : <http://www.cheveche.fr>